

« ... En prenant la peinture par séries, en changeant souvent de style, en explorant les différentes techniques (gravure sur bois, photo, peinture à l'huile), Sergio Schmidt-Iglesias à l'instar de l'enfant, prend à cœur l'aspect ludique de la peinture. De plus, une simplification des formes s'amorce dans l'œuvre de l'artiste. Elle semble être le chemin incontournable qui le guidera vers sa quête d'absolu.

... Les tensions existant entre les univers picturaux différents sont comme des pôles d'attractions pour l'artiste. Ce facteur pourrait-il expliquer à lui seul les rapports ambigus qu'entretient l'artiste dans ses choix : abstraction, réalisme, tradition, modernité ? »

Stéphane Blaut

« ... « un hymne à la vie ». Voilà le seul message de Sergio Schmidt-Iglesias.

Ses tableaux, comme un morceau de musique, doivent être abordés avec patience et délicatesse. Une lecture rapide ne peut être que fautive. Sur le plan pictural l'artiste joue le double jeu de « l'abstraction-figuration » où l'œil se trouve dérouté.

Un immense aplat coloré n'est en réalité qu'un grouillement de figures fantastiques. Cette peinture qui s'apprécie dans le temps offre une richesse qui n'en finit plus d'assouvir notre curiosité. Chaque parcelle de toile possède sa propre unité, se suffit à elle-même.

Solitaire, en marge de toutes les tendances, entre tradition et modernité, Sergio Schmidt-Iglesias nous livre une peinture franche, lavée de l'inutile, un « petit bout d'essentiel ».

Nancy Ali Ligali

« ... Il ne laisse à personne d'autre le soin de broyer ou de délayer ses pigments, s'imprégnant de la matière, il s'en délecte tant qu'elle ne peut mourir en prenant forme : ses œuvres trahissent toutes un bonheur sensuel, les couleurs vibrent encore de l'amour qu'il leur a voué.

Elles sont une invite à l'imiter dans sa démarche : observer, de loin, le tableau agressif, le jeu des tensions ; avancer d'un pas, de deux, puis d'un encore et se laisser peu à peu envelopper par la peinture, sa vitalité joyeuse. Et découvrir peut-être que ce parcours est la quête du bonheur. »

Blondeau